

Faits et chiffres

Vivre ensemble



S'il est difficile de mesurer quantitativement l'impact d'un bon vivre ensemble à l'école, par exemple sur la qualité des apprentissages, certains indicateurs permettent tout de même de s'en faire une bonne idée.

Selon plusieurs enquêtes menées en Suisse et à l'étranger, le harcèlement touche entre 5 et 10% des jeunes entre 4 et 16 ans¹. Le phénomène concerne en moyenne un à deux enfants par classe en Suisse. Il apparaît qu'un cas de harcèlement sur deux se poursuit sur les réseaux sociaux

(cyberharcèlement²). Les données du rapport suisse PISA 2018 indiquent qu'aucun des pays de référence n'a une valeur supérieure à celle de la Suisse pour l'indice d'exposition au harcèlement, malgré un niveau élevé de satisfaction par rapport à la vie et au sentiment d'appartenance à l'école.

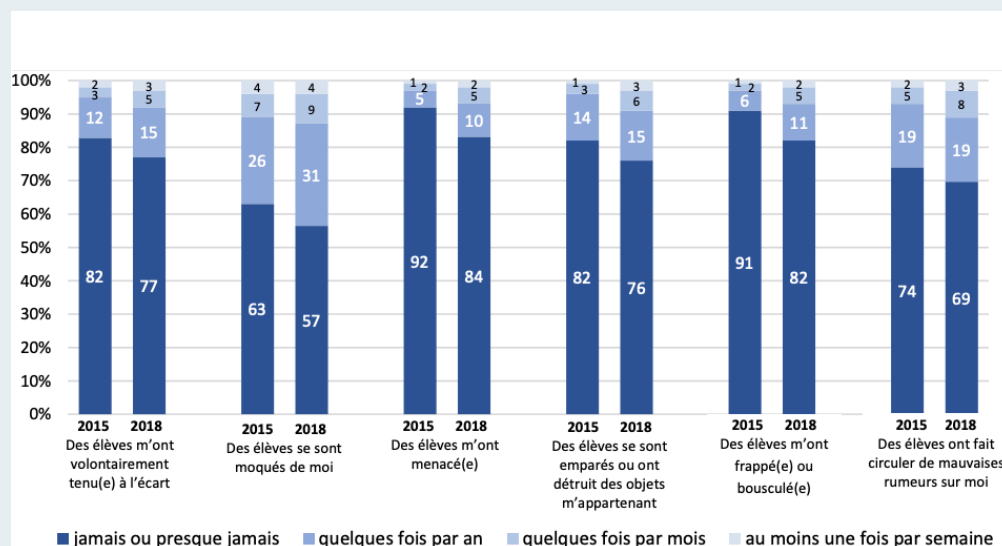
1. Jaffé Philip D., et alii (2012). Enquête sur la prévalence du harcèlement entre pairs dans le canton du Valais, 2012 Institut universitaire Kurt Boesch, HP VS.

Lucia, Sonia, et alii (2015). Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud, IUMSP.

Gros Dominique (2013). Observation des faits de violences en milieu scolaire à Genève, Service de recherche en éducation du canton de Genève.

2. Marlène Charpentier, in REISO

Figure 7.1 : « Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous vécu les situations suivantes à l'école ? » Répartition des catégories de réponses en Suisse, PISA 2015 et PISA 2018



Notes : La figure montre les options de réponse qui étaient disponibles dans les questionnaires PISA 2015 et PISA 2018. En raison de l'arrondi des chiffres de la figure, la somme n'est pas toujours égale à 100%.

La figure 7.1 montre les réponses de l'enquête pour la Suisse et, comparativement à 2015, que les élèves de 2018 rapportent avoir été harcelés plus fréquemment.

En 2015, environ 11% des jeunes ont déclaré que des élèves se sont moqués d'eux au moins quelques fois par mois au cours des douze derniers mois (13% en 2018). En 2015, 7% des élèves interrogés indiquent que « des élèves ont fait circuler de mauvaises rumeurs sur moi » au moins quelques fois par mois (11% en 2018). En 2018, les jeunes se sentent plus souvent menacés : 7% en 2018, contre 3% en 2015. En 2018, 9% des élèves indiquent que « des élèves se sont emparés ou ont détruit des objets m'appartenant » (4% en 2015). Les agressions physiques (« des élèves m'ont frappé ou bousculé »), concernaient 3% des élèves en 2015 (7% en 2018).

Cette augmentation de la perception du harcèlement peut s'expliquer de deux manières: le nombre de cas de harcèlement a augmenté ces dernières années et/ou les élèves des différents pays sont mieux informés du problème. L'exposition au harcèlement à l'école est donc un facteur important pour mesurer le bien-être des élèves, étudiant.e.s et apprenti.e.s et il peut avoir des conséquences pour toute la vie, tant pour les victimes, les auteurs que pour les spectateurs non

directement impliqués. La violence de l'environnement est perçue par l'ensemble des apprenant.e.s et non seulement par les personnes victimes ou auteures. Cela a été mis en évidence par une étude menée en 2012 sur les personnes LGBT³ dans l'UE: 90% des élèves ont entendu des commentaires négatifs ou constaté des comportements négatifs au cours de leur scolarité avant l'âge de 18 ans parce que l'un.e de leurs camarades de classe étaient perçu.e comme étant

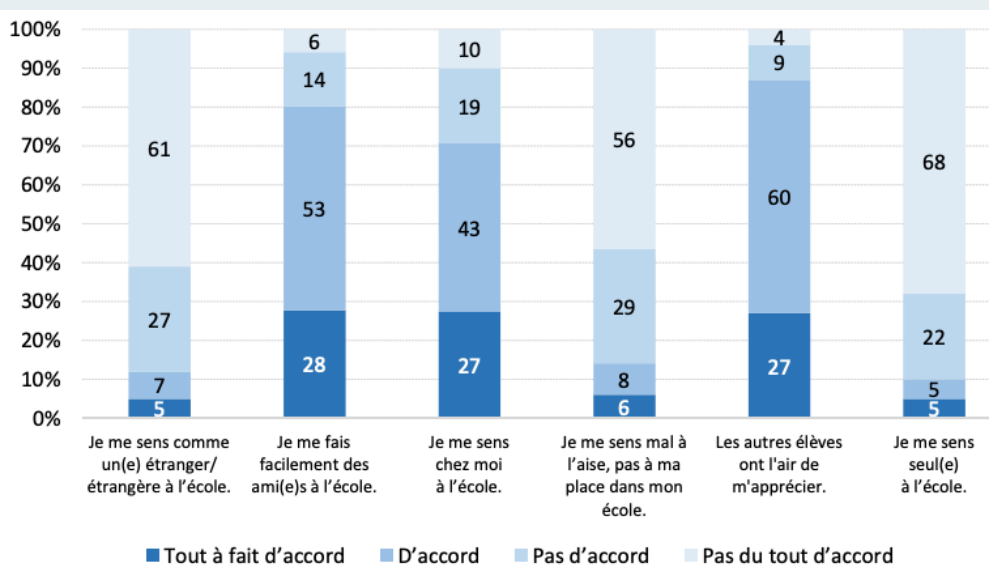
une personne LGBT. D'autres études⁴ sur les violences et les discriminations mettent en évidence que l'orientation sexuelle, réelle ou perçue, ou l'expression de genre sont les deuxième et troisième causes d'insultes ou de harcèlement dans les écoles après la corpulence.

3. Etude FRA sur les personnes LGBT dans l'UE, 2012
4. Häusermann, 2014 Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance (le titre après 2014; supprimer „Etude“)

Exposition des élèves au harcèlement Résultats fondés sur les déclarations des élèves (PISA 2015)

	Pourcentage d'élèves souvent harcelés ¹	Tout type d'acte de harcèlement	Des élèves m'ont volontairement tenu(e) à l'écart	Des élèves se sont moqués de moi	Des élèves m'ont menacé(e)	Des élèves se sont emparés ou ont détruit des objets m'appartenant	Des élèves m'ont frappé(e) ou bousculé(e)	Des élèves ont fait circuler de mauvaises rumeurs sur moi
Suisse	7.3	16.8	5.6	10.7	2.4	4.6	2.8	7.0
France	6.7	17.9	6.7	11.7	3.0	3.0	3.1	7.7
Allemagne	6.1	15.7	5.4	9.2	1.7	3.8	2.3	7.3
Autriche	7.9	19.1	5.7	11.9	2.9	5.3	4.2	7.7
OCDE	8.9	18.7	7.2	10.9	3.7	4.2	4.3	8.4

Graphique 7.2 : Pensez à votre école. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes?



Remarque : Le graphique contient les options de réponse contenues dans le questionnaire élèves PISA 2015. Les nombres sont arrondis, c'est pourquoi la somme des pourcentages par réponse peut différer de 100%.

© SEFR/CDIP, Consortium PISA.ch

Source : OCDE - SEFR/CDIP, Consortium PISA.ch - PISA base de données 2015

Selon «PISA 2015 Les élèves de Suisse en comparaison internationale», le sentiment d'appartenance à un groupe est défini par celui d'être accepté.e et aimé.e dans le groupe, d'être connecté.e aux autres et de se sentir membre de la communauté. Le bien-être et les émotions positives qu'il sous-tend influencent la qualité des apprentissages et de la santé psychique.

En Suisse, 12% des jeunes de 15 ans se sentent comme des étrangers et 10% se sentent seuls à l'école. D'autre part, 70% disent qu'ils ont le sentiment d'appartenir à leur école („Je me sens chez moi à l'école“); 87% supposent que les autres élèves les aiment bien et 81% disent qu'ils peuvent facilement trouver de nouveaux amis à l'école.